

### Ma Bohême (Fantaisie)

- Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;  
2 Mon paletot<sup>1</sup> aussi devenait idéal<sup>2</sup> ;  
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal<sup>3</sup> ;  
4 Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !
- Mon unique culotte avait un large trou.  
6 — Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course  
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.  
8 — Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou<sup>4</sup>
- Et je les écoutais, assis au bord des routes,  
10 Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes  
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur<sup>5</sup> ;
- 12 Où, rimant au milieu des ombres fantastiques<sup>6</sup>,  
Comme des lyres, je tirais les élastiques  
14 De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

---

<sup>1</sup> Paletot : manteau court

<sup>2</sup> Idéal : ici au sens ironique de « sans matière »

<sup>3</sup> Féal : serviteur fidèle

<sup>4</sup> Frou-frou : bruit léger

<sup>5</sup> Vigueur : force, énergie

<sup>6</sup> Fantastiques : surnaturelles, étranges, imaginaires

## Introduction

---

- En 1870 Arthur Rimbaud réunit dans des cahiers 22 poèmes
- Publiés sous le titre *Cahiers de Douai*
- Le dernier poème « Ma Bohême » fait partie de ceux qui évoquent ses fugues et ses vagabondages
- Sonnet en alexandrins
- Problématique : comment le poète se représente-t-il dans ce sonnet ?
- Étapes :
  - 1-5 autoportrait du poète errant
  - 6-9 un contemplateur
  - 9-14 une image synthétique

## Analyse

---

### 1-5 autoportrait du poète errant

- **Titre** : appropriation du vagabondage et insistance sur la liberté créatrice (*fantaisie*)
- 1 Commence par « **Je** »
  - annonçant l'autoportrait et potentiellement le lyrisme
  - manque de modestie peut-être provocateur
- 1 **je m'en allais** : imparfait à valeur durative ou répétitive, dans les deux cas pas de complément de lieu : pur mouvement, sans origine ni destination
- 1 **les poings** : suggère une tension, au moins un dynamisme, correspondant à l'errance
- 1-2 **poches crevées / paletot... idéal** pauvreté exprimée par la vacuité et le mauvais état des poches,
  - mais ironie sur **idéal** : parfait ou immatériel
  - la pauvreté du poète est source d'amusement ou d'attendrissement, pas de plainte
- 3 **J'allais sous le ciel** :
  - degré maximum de généralité dans le mouvement
  - apparition du thème du ciel [l'infini du ciel bleu (voir poème « Le Mal »)]
- 3 **Muse !** : interpellation de l'inspiration personnifiée (apostrophe)

- figure féminine entraînant l'image du féal, chevalier ayant juré fidélité, ici chevalier errant
- apparition du thème de la poésie : le personnage est entièrement dévoué à son art
- 4 **Oh ! là là !** exclamations familières : marque d'ironie sur l'écart entre la noblesse des références (multiplicité **d'amours splendides**) et leur irréalité (**rêvées**)
- 5 changement de strophe mais persistance de la description dévalorisante (**unique**), ici franchement ridicule **large trou**.

## 6 - 9 un contemplateur, un admirateur

- 6 Métaphore du **Petit-Poucet** :
  - rappelle de la jeunesse et de la solitude du poète, référence puérile
  - précision Petit-Poucet **rêveur** : pas un héros affrontant l'adversité
- métaphore filée remplaçant des pierres par **des rimes**, mise en valeur par le rejet au vers 7
- 7 périphrase réunissant les thèmes du ciel (constellation), de sa contemplation et de la pauvreté (dormir à la belle étoile, expression ici revivifiée)
- 8 le poète s'approprie le ciel étoilé
  - par la contemplation
  - par la création poétique :
    - hypallage du frou-frou évoquant le feuillage
    - synesthésie scintillement / sensation auditive
    - Assonances en « ou »
- 9 **Et je les écoutais** osmose entre les sens du poète et la nature

## 9 – 14 l'image d'un créateur

- Les derniers vers forment un aboutissement : tableau du poète
  - Jouissant du repos du marcheur (9 **assis au bord des routes**)
  - Dans une nature
    - Bonne (bons soirs de septembre) 10
    - Régénératrice (vin de vigueur, allitération en v) 11
    - Inspiratrice (ombres fantastiques) 12
  - Maître de lui-même
    - Rimant 12
    - Transformant sa situation misérable en source de création joyeuse et attendrissante

## Conclusion :

---

- Le poète porte ici sur lui-même un regard ironique : il est misérable
- pourtant il se rêve en héros au service de la poésie.
- C'est ce qu'il prouve dans la suite du poème, en révélant
  - sa sensibilité au monde naturel
  - sa capacité à produire en quelques vers un autoportrait amusant et émouvant, profond et superbe